

C'est le mélange heureux de la climatologie et de la politique : le réchauffement climatique a pour cause les éruptions solaires, et le Président en appelle à la planète pour réchauffer sa popularité. Il faudrait tout de même en finir avec les stupidités qui nous sont infligées au prétexte de « sauver la planète ». Est-ce la planète qu'il faut sauver ? Est-ce Macron ?

Les Français ont été doublement attristés depuis une semaine : par la disparition de deux êtres chers et célèbres, par l'accident qui a coûté la vie à des écoliers. Cependant, on les a aussi invités à célébrer un événement considéré par certains comme historique et salvateur pour l'humanité : le **One Planet Summit**. La planète est supposée menacée au point de faire disparaître des millions d'êtres humains. Voire des milliards si l'on en croit le Président Macron :

*Si on décide de ne pas agir et de ne pas changer la manière dont nous produisons, dont nous investissons, dont nous nous comportons, nous serons responsables de*  
**milliards de victimes (12 décembre).**

L'alarme est en écho de ce que prédisait déjà le Vice-Président de Bill Clinton Al Gore lorsqu'il s'est vu remettre le Prix Nobel de la Paix en 2007 :

*la calotte glaciaire aura disparu en 2014*

. Elle est toujours là, il est vrai que Ségolène Royal a été chargée de la mission de refroidir les pôles.

Pour en finir avec les stupidités, il faut diffuser autour de nous la vérité sur le réchauffement climatique et son exploitation politique :

1° Le réchauffement de la planète n'est pas aussi important que l'on dit et a déjà été enregistré à plusieurs reprises dans l'histoire de la planète, tout comme des périodes séculaires de refroidissement.

2° Le CO<sub>2</sub>, accusé d'être à l'origine de « l'effet de serre », n'est pas polluant. Tout au contraire, ce gaz est indispensable à la vie.

3° Les ours polaires ne disparaissent pas, ils sont plus nombreux que jamais

4° La planète ne s'assèche pas, les nouveaux espaces verts se sont étendus sur des superficies qui représentent deux fois la surface du Sahara

5° L'exploitation des forêts n'est pas une calamité, bien au contraire elle permet d'entretenir les arbres, de disposer d'un matériau indispensable, et de créer emplois et revenus.

6° Les ouragans, tempêtes, inondations et autres perturbations de même type ne sont pas plus fréquents, mais on peut maintenant en être informé, plus vite, et de façon plus spectaculaire.

7° Les 15.000 « scientifiques » qui ont signé la déclaration sur le risque immédiat encouru par la planète sont loin de mériter cette qualification : il n'y a au mieux qu'un tiers des signataires qui ont un diplôme ou une activité de recherche scientifique. La communauté scientifique mondiale est très partagée, mais la prise en compte du long terme confirme la vision réaliste et apaisante.

8° Le GIEC (pourtant honoré également d'un Prix Nobel de la Paix) ne publie pas le résultat de recherches scientifiques mais se contente de reprendre les papiers qui circulent sur le climat qui concluent au réchauffement historique, à la responsabilité des hommes prédateurs et aux méfaits de la croissance économique mondialisée. Les erreurs sont nombreuses et grossières.

La peur est ainsi entretenue par les militants d'une idéologie hostile au libre-échange, à « la rentabilité » de la libre entreprise et aux Etats-Unis. Elle reprend les mêmes méthodes de propagande que celles du club de Rome (1958) et de la conférence de Rio sur le « développement durable » (1991). Le manque de rigueur dans la méthode et dans la mesure a été démontré (entre autres) par un mathématicien de l'Université Paris Sorbonne Benoît Rittaud, président de l'association des [Climato-réalistes](#) . Il est l'auteur du [Mythe climatique](#) (Seuil, 2010) et de

[La peur exponentielle](#)

(PUF, 2015). Interviewé ces derniers temps à la télévision, il se heurte à des personnes qui, de bonne foi parfois, s'en tiennent à leurs impressions et n'ont aucune expertise autre que politique. Il est systématiquement mis en minorité. Quant à l'origine politique de la propagande réchauffiste, elle a été démontrée dans l'ouvrage de Vaclav Klaus (économiste ancien président

de la république Tchèque) préfacé par Jacques Gareilo «  
*Planète Bleue en Péril Vert*  
» (éditions de l'IREF)

L'expertise politique est le secret du succès des thèses réchauffistes. Tout d'abord il est certain que les prophètes de malheur sont toujours mieux entendus (Malthus règne toujours sur les esprits), ensuite il est de bon ton de présenter l'être humain comme prédateur et les pouvoirs publics comme providentiels, enfin la croisade pour sauver la planète entretient beaucoup de monde et rapporte beaucoup d'argent (de grandes sociétés en font même un véhicule de publicité, le vert est bien porté).

Politiquement, Emmanuel Macron manœuvre en maître. Il a fait de la transition écologique la grande cause du quinquennat (avec l'égalité femme-homme), il a besoin d'asseoir sa célébrité diplomatique en invitant à grands frais les célébrités du monde entier à Paris, il instaure un sommet annuel qui fait double emploi avec les COP, voilà pourquoi il cherche les milliardaires et les grands managers. Il n'a que peu de chances de financer sa promotion mondiale personnelle, sauf à solliciter le contribuable français, qui se demande ce que deviendront les prélèvements et la dette publique.

*(Pour plus de détails, on peut consulter les trois articles publiés récemment sur le site Contrepoints signés Nathalie MP et H16)*